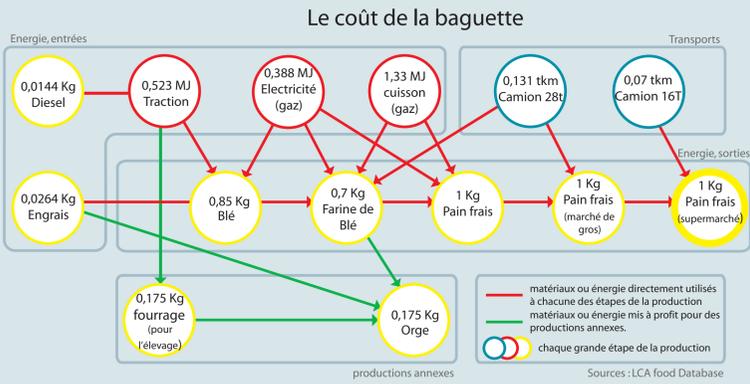
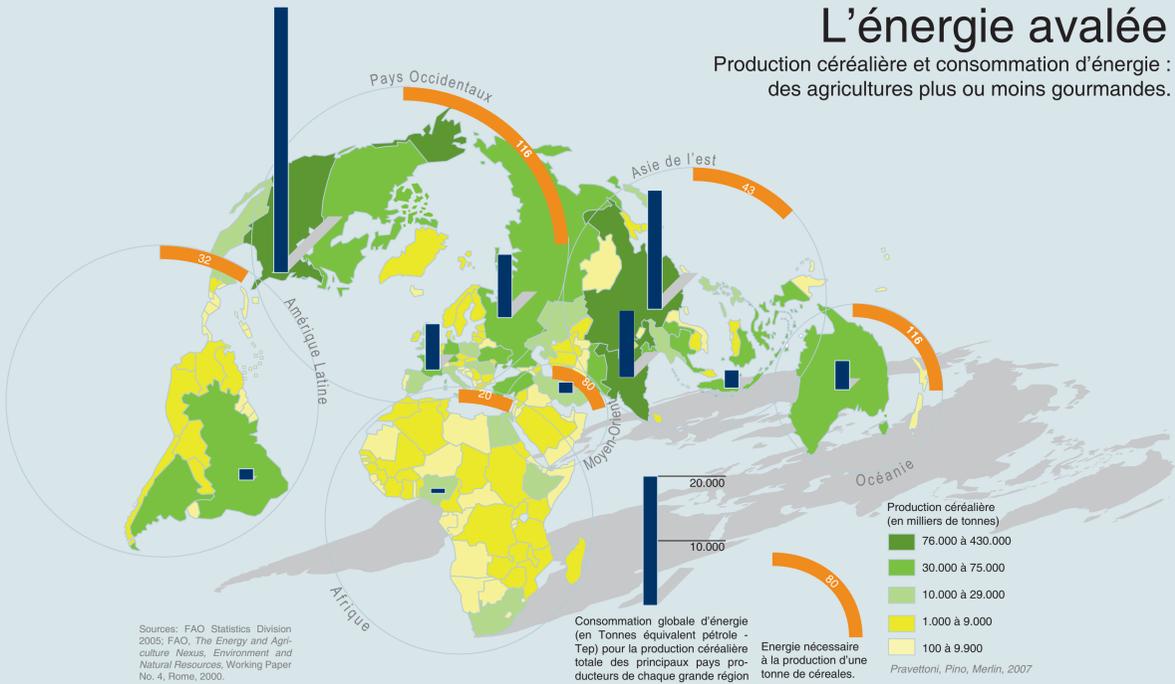


Tant d'énergie pour quelques calories

L'alimentation est l'activité humaine qui consomme le plus d'énergie : en ressources comme en travail. C'est aussi l'une des principales sources d'émission de gaz à effet de serre. Qu'il s'agisse de céréales ou de protéines animales, dans toutes les phases de la production alimentaire industrielle la consommation d'énergie est élevée ; de la production à la transformation, de la commercialisation à l'emballage, du stockage à la distribution. Sans oublier les coûts énergétiques indirects : engrais et pesticides sont les deux postes principaux de consommation d'énergie pour apporter les spaghetti dans notre assiette.



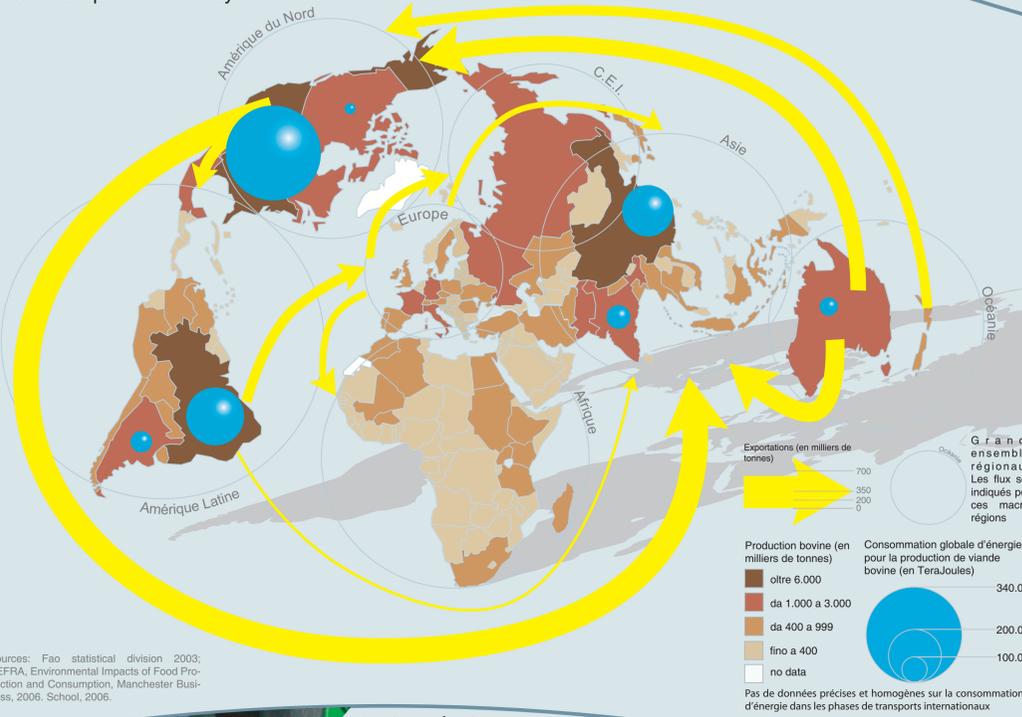
Le kilo de pain frais en vente au supermarché est le fruit de toute une série d'étapes de production. À chaque étape, une certaine dose d'énergie a été dépensée : le tracteur pour semer et récolter le grain marche au diesel, les camions qui assurent le transport d'une étape à l'autre aussi, le moulin pour broyer le grain en farine fonctionne à l'électricité, le four pour cuire le pain au gaz. Sur l'exploitation agricole, une partie de l'énergie dépensée a aussi profité à d'autres productions : fourrage et orge par exemple.



Consommées directement ou par les bêtes d'élevage, les céréales sont la première source de protéines dans presque tous les régimes alimentaires. À l'échelle mondiale, on produit assez de céréales pour nourrir toute l'humanité. Pourtant, un milliard de personnes souffrent de la faim ou de malnutrition. 2 Principales causes :
 - Concentration de la distribution des semences et de la production dans les mains de quelques très grands groupes agroalimentaires
 - 1/3 de la production céréalière mondiale nourrit les bêtes et non les hommes. Et aujourd'hui, émerge une nouvelle concurrente : les biocarburants.

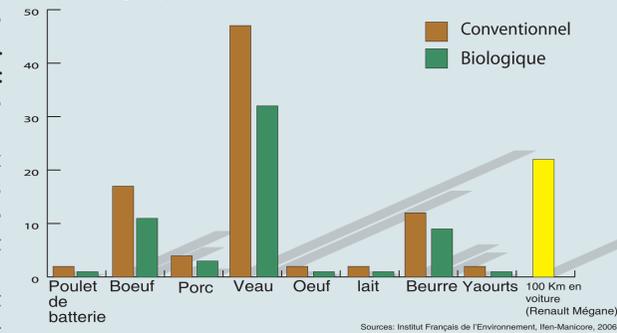
Mange ta viande !

Viande de bœuf, coût énergétique de la production et principaux flux d'exportation : les conséquences d'un système mondialisé



Produire de la viande bovine coûte très cher en énergie. Principal poste des dépenses : la production de la nourriture pour le bétail. Cette production est aussi aux premiers rangs des activités émettant des gaz à effet de serre, qui sont directement émis par les bêtes d'élevage. L'élevage biologique réduit considérablement les émissions de méthane et de CO²

Élevage conventionnel ou bio : comparaison des émissions de gaz à effet de serre (en CO²/Kg de produit)

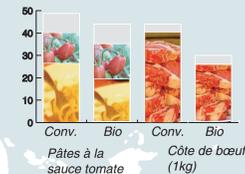


Au jour le jour, nos choix alimentaires ont un fort impact sur l'environnement et la consommation d'énergie. Manger beaucoup de viande, des produits importés de pays lointains et des aliments issus d'une agriculture industrielle énergivore : autant de comportements quotidiens dont le coût en énergie et en émission de gaz à effet de serre est élevé.

À table !

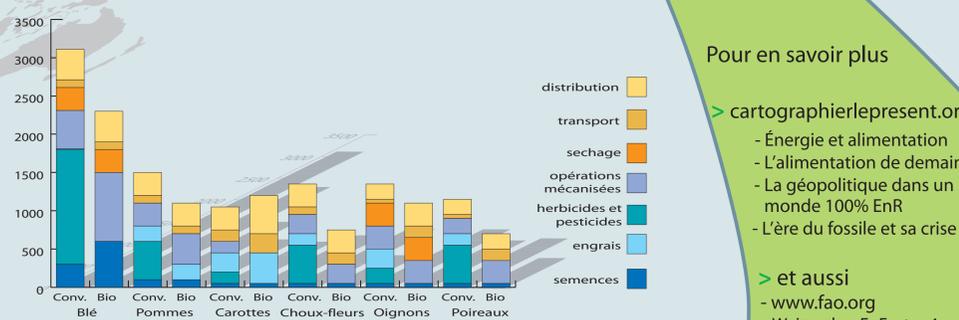
Être bio ou pas... Consommer local ou global...

Coûts énergétiques (en MegaJoules) d'un repas pour quatre personnes, calculé pour les deux plats principaux (primo et secondo) selon la méthode LCA (life cycle assessment). En gris : l'énergie dépensée pour la cuisson.



Le repas-type d'une famille italienne n'a pas le même coût énergétique selon que l'on privilégie ou non les produits de l'agriculture biologique et les productions locales. Pour le même nombre de calories !

Agriculture conventionnelle ou bio : comparaison, pour quelques produits, de l'énergie dépensée (en mégajoules/hectare)



Pour en savoir plus

> cartographierlepresent.org

- Énergie et alimentation
- L'alimentation de demain
- La géopolitique dans un monde 100% EnR
- L'ère du fossile et sa crise

> et aussi

- www.fao.org
- Weizsacker, E., Factor 4